



L'entrepreneure Tech était est en garde à vue depuis le 10 août à la Légion de gendarmerie de Douala, à la suite d'une audience sur une affaire de famille contre son frère.

Rebecca Enonchong est accusée d'outrage à magistrat par le procureur général qui a ordonné son arrestation.

À peine libérée, Rebecca Enonchong a remercié toutes les personnes qui ont plaidé pour sa cause, avant de déclarer : « **Mon combat ne fait que commencer, si quelqu'un pense que c'est la fin, ce n'est que le début** ».

Pour l'avocat de la femme d'affaires, Sylvain Oum, « **la mobilisation sur les réseaux sociaux a contribué à relayer le message que nous voulions passer, et je pense que le message est passé, le résultat est là** ».

Son interpellation a suscité une vague d'indignation. Sur Twitter, les milliers de personnes se sont mobilisées, aux rangs desquelles l'Ambassadeur de la France au Cameroun, Christophe Guilhou, ou encore l'ancien sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires africaines, Tibor Nagy.

« J'ai honte du comportement de certains camerounais qui prennent des décisions qui

vont accepter er souiller le Cameroun », a déclaré Rebecca Enonchong.